

L'approche Montessori

Le Temps
d'une **pause**

Dans une société où tout est construit autour d'examens, de diagnostics, d'invalidités, les individus doivent performer en permanence. Le développement de maladies cognitives les conduit alors à une impuissance éprouvante qui peut mener autant les personnes atteintes que les proches à négliger les acquis préservés. L'approche de Maria Montessori, médecin du 20^{ème} siècle, a été développée pour faciliter les apprentissages chez les enfants. À ce jour, elle est aussi reconnue comme une pratique prometteuse pour l'accompagnement de personnes atteintes de maladies neurodégénératives.

Philosophie

L'approche Maria Montessori considère la diversité de personnalités, de profils et d'histoires de vie. Elle met en avant l'autonomie des personnes et leur liberté de choix et d'action. Il s'agit du fameux « apprends-moi à faire seul.e ».

Cette approche pédagogique, adaptée aux personnes atteintes de maladies cognitives, permet de :

- Miser sur les centres d'intérêts de la personne ;
- Valoriser les habiletés non affectées par la maladie ;
- Entretenir les acquis ;
- Favoriser l'autonomie de la personne en proposant des activités adaptées à ses capacités ;
- Renforcer son estime personnelle en lui offrant des victoires ;
- Entretenir la relation, le lien avec les proches ;
- Donner du sens à sa vie en lui permettant d'agir et en lui redonnant un rôle social.

Les 13 principes en action

1. Inviter la personne et non lui dire quoi faire.
2. Laisser le choix à la personne d'accepter ou pas l'invitation.
3. Valider le but de l'activité avec elle.
4. Simplifier : limiter les informations dans les instructions, conversation, environnement ...
5. Démontrer : parler moins et montrer plus pour faire appel à la mémoire procédurale.
6. Donner des indices visuels plutôt que de l'information verbale.
7. Laisser toucher, manipuler, modeler. Les sens fournissent beaucoup d'information.
8. Ralentir et lui donner le temps de faire.
9. Progresser : adapter l'action du plus simple au plus complexe en créant une progression qui permette de diminuer ou d'augmenter le niveau de difficulté en fonction des possibilités de la personne.
10. Se placer du côté de la main dominante de la personne pour faciliter ses mouvements et pouvoir l'aider plus facilement
11. Après chaque événement, créer un rituel de fin par 2 questions : « Avez-vous apprécié cette activité ? » et « Aimeriez-vous recommencer une autre fois ? »
12. Former des cercles qui inclut la personne et l'invite à participer (lors de visites par exemple).
13. L'activité n'est pas ce qui importe. L'importance est d'impliquer la personne, d'être en relation avec elle et de respecter sa dignité.